

« J'ai compris la raison pour laquelle Dieu m'a appelée en Haïti »

Je suis rentrée d'Haïti début août, et cette année aura été très riche pour moi, notamment du point de vue de ma relation avec Dieu. Je souhaitais partager mon témoignage avec vous qui m'avez suivie, soutenue par la prière, pour vous remercier d'avoir été derrière moi et pour que vous voyiez, si vous en doutez, que vos prières n'ont pas été vaines !

Ce désir de partir en Haïti après l'obtention de mon diplôme vient d'un savant cocktail de plusieurs expériences que j'avais vécues : après mon engagement au sein des Scouts et Guides de France, mon installation à Lyon pour étudier qui a permis à ma foi de grandir au contact de nouveaux amis chrétiens et un semestre d'échange universitaire au Canada, j'ai eu envie de me mettre au service de Dieu en me rendant disponible pour les autres, et revivre une expérience loin de ma zone de confort pour me recentrer sur l'essentiel : Dieu, et approfondir ma relation avec lui.

Sophie avec
Widson et Jean-Mary



À la maison !



C'est vraiment au cours de mon séjour à la *Maison d'Espoir* que j'ai reçu le plus de choses et que j'ai vraiment compris la raison pour laquelle Dieu, à travers tout ce qu'il m'avait permis de vivre, m'attendait en Haïti.

Il s'est particulièrement révélé à moi à travers Madeline, 21 mois. Elle est arrivée à la Maison en même temps que moi, elle souffrait de malnutrition. Sa mère l'a abandonnée et Madeline a vécu des moments difficiles : elle se laissait mourir, ne voulait rien manger de plus consistant que le lait ou l'eau à la seringue. J'ai passé de longs moments avec elle, chaque jour, à la bercer, lui parler, jouer ou même prier avec elle quand elle était trop faible. Je me suis rapidement rendu compte qu'elle n'avait pas seulement besoin de nutrition, de médicaments, mais surtout de temps, d'attention, d'amour. Quelques semaines après notre

rencontre, elle a remonté la pente de façon fulgurante, en une semaine, avec un progrès chaque jour et aujourd'hui, elle marche, rit, mange de tout, joue avec les autres enfants.

Rapidement, j'ai été convaincue que c'était Dieu qui nous avait mises sur la même route et qu'il avait agi à travers moi pour la guérir, mais j'ai eu besoin de plusieurs semaines avant de commencer à comprendre le rôle qu'il a vraiment joué dans cette histoire. Je suis vraiment heureuse de parler de tous les changements dont j'ai été témoin en Madeline quand je passais du temps avec elle, et j'ai le sentiment d'avoir participé à sa guérison, mais sans en tirer aucun mérite parce que je suis convaincue que c'est Dieu qui a agi à travers moi, et il aurait très bien pu « utiliser » quelqu'un d'autre. Madeline n'a pas été sauvée par des nutriments, des calories, des médicaments, mais par l'amour qu'elle a reçu. Et cet amour, ce n'est pas moi qui le lui ai donné, c'est Dieu qui m'a utilisée pour qu'elle le reçoive de lui. Je n'ai été qu'un

outil entre les mains de Dieu, un « tuyau » qui a dirigé son amour sur elle pour la relever. Alors j'ai compris que chaque fois que j'avais l'impression de donner de l'amour aux enfants, ce n'était pas le mien, c'était celui que je recevais de Dieu. Il m'a utilisée pour prendre soin de Madeline. C'était incroyable de le regarder la ramener à la vie !

Et plus encore que de voir l'effet de l'amour de Dieu sur les autres, cette expérience avec Madeline a été une réponse à une prière que je faisais depuis longtemps : *ressentir* l'amour de Dieu. Je sais qu'il m'aime quand je regarde tous ses bienfaits dans ma vie, mais je voulais le *ressentir*. Passer du temps avec Madeline m'a fait prendre conscience que je ne *ressens* pas l'amour de Dieu quand je le reçois, je le *vois* quand je le donne.

Merci infiniment pour vos prières qui m'ont portée tout au long de mon séjour en Haïti !

Sophie Borel



Maintenant, Madeline marche, rit, mange de tout, joue avec les autres enfants.

PROVERBES DE CÔTE D'IVOIRE ET D'HAÏTI

Proverbe n°291 (Côte d'Ivoire-Toura)

« *Ce ne sont pas les yeux qui porteront le fardeau mais ils savent en estimer le poids.* »

Situation d'origine ou observation de départ

La plupart du temps, en Côte d'Ivoire, c'est sur la tête que l'on place le fardeau que l'on va transporter. Il est donc nécessaire d'avoir une idée de son poids avant de le charger.

Emploi

À rétorquer à celui qui refuse un conseil sous prétexte que l'on n'est pas à sa place.

Proverbe N° 292 (Haïti)

« *Bwa pi wo di li wè lwen, men grenn pwomennen di li wè pi lwen pase !* »